



Fixons notre regard sur la Vierge Marie Consolata : modèle de foi, de charité et d'espérance

« Combien de larmes et de souffrances exsudent ces pierres et ces murs, combien de grâces invoquées et reçues à l'occasion des maladies, des malheurs, des pénuries, des pestes, des guerres, des sièges et de la faim... Sans parler des cas personnels qui voient les classes populaires et riches, l'aristocratie et la Maison royale elle-même réunies dans le sanctuaire de la Consolata.¹

C'est ainsi que l'on décrit le sanctuaire de la Consolata, gardien d'une grande variété d'« ex-voto » témoignant de la diffusion, parmi le peuple, de la dévotion à la Vierge consolata et des grâces reçues par son intercession.

Dans un quartier populaire de Turin, la Consolata s'encadre dans la « sainteté sociale » de Cafasso, Cottolengo et Don Bosco, et se fait proche des gens, partage leurs joies et leurs souffrances et les encourage à garder l'espérance vivante.

Dans cette histoire de dévotion et de confiance, s'inscrit saint Joseph Allamano, pour qui la Consolata représente un point de départ car elle est celle qui génère l'Institut comme Fondatrice et Mère, et un modèle à proposer à ses missionnaires pour la vie et la mission.

En effet, il était profondément convaincu que : *« La vraie Fondatrice est la Vierge. Il ne fait aucun doute que tout ce qui a été fait est l'œuvre de la SS. Consolata... Nous sommes Consolatins ».* Nous devons nous estimer chanceux de porter le nom de Notre-Dame... nous devons être saints, fiers d'appartenir à Notre-Dame sous ce titre envié par beaucoup. Et combien nous aiment, parce que nous sommes appelés « Missionnaires de la Consolata ! ». Et

¹ cf. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer aux livres suivants : Igino Tubaldo « *Il Beato Giuseppe Allamano e il Santuario della Consolata* ». Bologne, EMI, 1990. Voir aussi l'ouvrage historico-critique du théologien chanoine Domenico Franchetti (1871-1960), *Storia della Consolata, con illustrazioni critiche e documenti inediti*, Turin 1904.

c'est pour cette raison qu'il exhortait ses missionnaires : « *Le nom que vous portez doit vous pousser à devenir ce que vous devez être*².

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La fête de la Consolata revêt cette année un sens encore plus profond, car elle fait partie du chemin du **Jubilé de l'espérance** qui nous invite « *à devenir des missionnaires de l'espérance parmi les peuples, des artisans de l'espérance et des restaurateurs d'une humanité souvent distraite et malheureuse.* »³

En compagnie de Maria Consolata, « *Mère de l'espérance que ce n'est pas une coïncidence si la piété populaire continue d'invoquer comme Stella maris, titre expressif de l'espérance certaine que, dans les événements orageux de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à faire confiance et à continuer à espérer* »⁴

C'est précisément dans la perspective de « l'Espérance » que je voudrais me concentrer sur certains aspects de l'histoire du sanctuaire de la Consolata qui a commencé en 924, assez complexe et mêlé de quelques légendes, mais c'est précisément cet « ensemble » qui donne au sanctuaire de la Consolata sa « personnalité » incomparable.

La Vierge de la Consolata était une icône sacrée qui a été perdue lors de la rénovation de l'église de Sant'Andrea. Un jeune noble de Briançon, nommé *Giovanni Ravacchio*, aveugle de naissance et très pieux, a affirmé avoir reçu en rêve des instructions de la Vierge Marie pour récupérer l'icône dans le sous-sol de l'église. Après avoir convaincu les autorités épiscopales, l'icône est retrouvée le 20 juin 1104 et le jeune *Ravacchio* retrouve la vue. Plus tard, l'église a été restaurée, élevée au rang de basilique mineure, et l'icône a été solennellement placée à l'intérieur.

Cette interprétation de l'histoire de l'icône est vraiment profonde et inspirante pour nos vies également. Le chemin du pèlerin aveugle devient alors aussi un symbole de notre chemin de conversion : de l'aveuglement de l'âme à la lumière de la foi, la vue physique est restaurée non seulement comme un miracle tangible, mais comme une confirmation de la grâce divine.

Saint Joseph Allamano a joué un rôle fondamental dans l'histoire du Sanctuaire et dans la diffusion de l'amour pour la Consolata. Sa profonde spiritualité mariale l'a conduit à promouvoir la dévotion à Marie Consolata et, personnellement, il se réservait des moments quotidiens pour s'isoler et contempler l'icône de la Vierge. Le regard tourné vers elle, depuis le « chœur », il est réciproque par celui de Marie qui le soutient dans ses devoirs de recteur et le guide dans ses sollicitudes pour l'Institut naissant.

Le Père Igino Tubaldo, écrivant à propos du Sanctuaire de la Consolata, a eu une profonde intuition : « *Ici, on vénère une ancienne icône de Marie « qui inspire la douceur » (Cibrario) ; comme les icônes orientales classiques, avec lesquelles elle a peut-être quelque chose de plus qu'une simple ressemblance, c'est Marie qui regarde les fidèles plutôt que d'être regardée.*

2 *Voici mon esprit*, 157-158

3 Pape François, *Message pour la Journée mondiale des missions 2025*, n. 2

4 Pape François, *Spes non confundit, Bulle Indiction Jubilé ordinaire de l'année 2025*, 9 mai 2024 n. 24

*Malgré tout ce qui s'est passé dans ce sanctuaire de la Consolata, à l'intérieur et autour de celui-ci, on pourrait dire que ce sanctuaire est à la Vierge ce qu'un ostensor est à l'hostie consacrée.*⁵

Cette réciprocité des regards est très suggestive et a une double application pour notre vie : se laisser consoler par le regard de la Vierge, regarder les autres avec le même regard de Marie. D'une certaine manière, c'est comme faire l'expérience de l'aveugle de Briançon, avoir des yeux nouveaux pour voir les autres et la réalité à travers le regard de Marie qui à son tour reflète celui de Jésus sur la croix qui, en la regardant, lui confie l'Apôtre Jean (cf. *Jn 19, 25-27*).

Alors l'icône de la Consolata devient une invitation à méditer sur la qualité de notre regard, d'où brille notre cœur. Parce que c'est à travers **les « yeux du cœur »** (*Ep 1, 18*) que nous pouvons transformer notre perception intérieure en une manière de regarder les autres avec acceptation et consolation.

Le saint Fondateur nous le rappelle : « *Si vous n'avez pas de dévotion à la Vierge, et je ne dis pas seulement dévotion, mais une tendre dévotion, vous ne deviendrez pas saints !* »⁶ *étiquette*. Une dévotion « tendre » qui, c'est-à-dire, naît du cœur parce que : « **Là où il y a de l'amour, il y a l'œil** »,⁷ **car** le regard est naturellement dirigé vers ce que nous aimons et valorisons.

« Les yeux et le cœur » qui, dans la vie du Saint Fondateur, ont trouvé une combinaison exemplaire pour nous, en particulier en ce qui concerne sa « *forte humanité enrichie par l'intensité de la vie spirituelle. Une humanité que les gens lisaient sur son visage souriant, voyaient dans ses yeux perçants et perçaient dans son regard intuitif*. Et encore : « *Avec une expression souriante, calme et affable, elle rencontrait toutes les personnes qui l'approchaient. Il était aussi ému de confiance à cause du léger sourire qui brillait presque habituellement sur son visage* ». ⁸

Chers missionnaires, nous avons besoin de « profusionner en espérance » (cf. *Rm 15, 13*) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur pour donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent.

Laissez-vous regarder par la Consolata

Cette année, nous voulons célébrer la fête de la Consolata, en contemplant son icône. Arrêtons-nous un instant pour la regarder sur les images, dans les peintures de nos églises et chapelles, dans les couloirs ou dans les bureaux où nous travaillons. En bref : « Sentons la Consolata se rapprocher ! » Attentif et attentionné, son regard nous suit partout, nous protège sur les chemins de la mission, habite nos communautés, se penche vers les malades et ravive l'espérance des pauvres et des opprimés. Sous son regard, nous nous sentons comme une famille et nous créons

⁵ Pour plus d'informations, veuillez vous référer au livre du P. Igino Tubaldo « *Il Beato Giuseppe Allamano e il Santuario della Consolata* ».

⁶ *Voici mon esprit*, n. 154

⁷ Déclaration du moine bénédictin irlandais du XIIe siècle, Richard de Saint-Victor

⁸ cf. Gottardo Pasqualetti, *Fragments d'un portrait*.

<https://giuseppeallamano.consolata.org/index.php/allamano/frammenti-di-un-ritratto>

la fraternité. Et quand nous sommes fatigués et découragés, levons les yeux et laissons-nous embrasser par son regard aimant.

J'invite tout le monde à faire cette invocation : **Marie, donne-nous ton regard consolateur !**

Nous le demandons en particulier pour les missionnaires qui sont fatigués et malades, découragés et déçus, qui ont besoin d'être regardés par la Mère, qui les connaît mieux que quiconque, avec tendresse et attention.

Nous demandons pour tous ceux qui se sentent seuls et abandonnés, les migrants, les enfants dans les camps de réfugiés, les peuples autochtones, les pygmées et les sans défense ; pour ceux qui souffrent à cause des guerres et des injustices, qui ne connaissent pas Jésus et pour les jeunes qui sont en difficulté parce qu'ils ne trouvent pas de travail.

Au regard consolateur et attentif de Marie, nous confions **le Pape Léon XIV**, nos **nouveaux Supérieurs** et les **Conseils de Circonscription**, que la Vierge Consolata les guide de sa sagesse, les anime de son amour dans leur service à l'Église et à l'Institut.

Chers frères et sœurs,

Je vous exhorte à demander l'intercession de Marie Consolata qui « nous aime comme la prunelle de ses yeux »⁹ pour tout notre Institut, nos proches et nos bienfaiteurs, et à nous confier à sa protection maternelle, en rappelant que la foi, la charité et l'espérance sont inséparables dans le chemin chrétien.

En nous arrêtant devant l'icône de la Consolata, souvenons-nous de prier : Marie, donne-nous ton regard ! Personne ne devrait nous le cacher ! Que nos cœurs d'enfants sachent la défendre contre tant d'orfèvres qui promettent des illusions ; par ceux qui ont le regard avide d'une vie facile, de promesses qui ne peuvent pas être tenues. Que personne ne nous détourne le regard de Marie ! C'est à nous de la diffuser par des gestes de tendresse, de proximité et de consolation au sein des communautés et envers les plus nécessiteux.

C'est pourquoi prions tous ensemble : **Marie Consolata, donne-nous ton regard !**

Bonne Journée de la Consolata à tous !

Rome, le 7 juin 2025


P. James Bhola Lengarín, IMC
Supérieur général



⁹ *Così vi Voglio*, n.157